chauds, où la végétation est très rapide, et là même elle fait voir que l'art est dans un état peu avancé, et ce n'est pas la meilleure méthode pour une matière capable de décomposition. Quand on peut produire des récoltes vertes, le mieux est de les employer, en premier lieu, à la nourriture du bétail, car alors non seulement elles donnent de l'engrais, mais elles remplissent une autre fin qui n'est pas moins utile."

Qu'il y ait néanmoins des circonstances où ces objections ne sont pas assez fortes pour empêcher qu'on n'adopte le système, c'est ce qu'on pourra voir, lorsque nous traiterons du mode d'opération dans la pratique.

La *condition d'état* dans laquelle les substances végétales doivent être appliquées au sol, est une question de quelque importance.

Lorsque les plantes qui croissent rapidement ont atteint leur pleine vigueur et sont à la veille de fleurir, elles contiennent une plus grande proportion de matière organique, obtenue aux dépens de l'air, qu'à aucune autre époque. Alors elles sont aptes à se décomposer promptement, et paraissent le mieux adaptées à la production de l'engrais de cette espèce, qui, pour être utile, doit aussi être d'une crue rapide depuis le temps de la semaille jusqu'à celui de l'enfouissement, et *se décomposer rapidement.*

L'espèce de substances végétales qui peuvent être employées comme engrais peut être considérée comme formant deux classes: premièrement, les récoltes enfouies à la charrue dans le sol où elles ont crû; secondement, celles qui ont été tirées d'ailleurs et appliquées comme engrais.

Les récoltes enterrées dans le sol, au moyen de la charrue, sont de deux sortes: celles qui ont été en partie consommées ou recueillies, et celles qu'on a fait croître dans le seul but d'engraisser la terre.

Quant aux engrais verts *qui ont été en partie consommés,* la vieille pelouse, le trèfle, le chaume, le regain de trèfle, les herbes étêtées, qu'on enfouit pour produire une récolte verte, sont choses connues de tous dans la pratique.

En outre de la matière que ces plantes tirent de l'air et du sous-sol, pour l'usage de la récolte future, il ne faut pas oublier l'influence physique qu'elles possèdent: elles donnent de la chaleur et de la porosité aux argiles fortes, et elles rendent les terres légères et friables fermes et tenaces, au moyen de leurs racines fibreuses. Sans une récolte précédente de cette sorte, beaucoup de terres sont trop légères pour produire une récolte de froment. Sur la ferme de l'écrivain, il y a plusieurs champs à fond de calcaire magnésien, qui ne pourront donner une récolte de froment qu'après une pâture ou une récolte de trèfle. Quelque engrais que vous mettiez dans un chaume ou une jachère, vous n'y aurez pas une récolte de blé égale à celle que vous auriez après du trèfle, etc. La pratique générale qui a lieu, à l'égard de l'enfouissement de l'herbe, et son adoption comme partie indispensable du système de quatre cours, ou de toute autre rotation, soit de quatre, de cinq ou de six années, qu'on regarde comme le meilleur moyen d'entretenir la fertilité de la terre, la pratique générale, disons nous, fait qu'il devient inutile d'entrer dans les détails du système. L'avantage qu'il y a à bien labourer pour une telle récolte est connu de tous les agriculteurs pratiques.

Les *engrais verts qu'on se procure dans l'intention spéciale de les incorporer, ou mêler* intimement avec le sol, avant la maturité, sont ordinairement des végétaux d'une crue rapide et qui peuvent croître dans une terre peu fertile.

Les plantes qui ont été recommandées pour cette fin sont le *rye-grass,* ou faux-seigle, le trèfle, le sarasin, le lupin, le seigle, la spergale, le radis sauvage, l'ivraie, etc. Le cultivateur pratique, en position d'obtenir une récolte de cette sorte, aura peu de peine à voir laquelle de ces plantes est la mieux adaptée aux circonstances de localité, de saisons, de climat et de sol, dans lesquelles il se trouve placé. Dans une argile forte, qui a été mise en jachère d'été, et qui aura été préparée d'assez bonne heure, on pourra obtenir parfois une récolte verte de seigle ou d'ivraie. Si cette récolte est enfouie en vert dans le sol, non seulement elle fournira une nourriture utile à la récolte suivante de froment, mais elle améliorera la texture du sol, en le rendant moins tenace.

La semence ne doit pas être mise en terre de trop bonne heure, pour permettre que le guérêt soit bien formé, ni produire une récolte forte ou haute. Il suffira que les tiges aient cinq ou six pouces de long. Le trèfle croît trop lentement, et est trop difficile à obtenir comme fourrage; pour qu'on puisse tenter avantageusement de le faire croître dans de vieilles terres